

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE Le lavoir de la place Carnot

Entre lessives et commérages

Celui qui se promène sur la promenade des lavoirs le long du canal Mouturier (entre l'extrémité de la place Carnot et la rue René-Duchamp) a-t-il conscience qu'il chemine en suivant des tranches d'histoire de la ville ?

L'ancien lavoir de la place Carnot a, aujourd'hui, disparu. Le long de la promenade, on voit encore les emplacements des lavandières et les petits bâtiments de la buanderie, où les gens aisés employaient une ou deux fois par mois des "lessiveuses", des professionnelles à domicile. Le lavoir municipal, construit pour faciliter la corvée de la lessive, était aussi un lieu où s'échangeaient commérages et propos égrillards, avec les commentaires cruels du

"tribunal du lavoir" sur l'intimité des gens. La tradition religieuse en fait un des outils du "grand ménage" bisannuel, pascal et printanier. La purification du linge allait de pair avec la Résurrection.

Avant l'apparition du "savon de Marseille", on utilise de la cendre placée dans un sac pour bouillir le linge. Après plusieurs phases d'ébullition, on obtient le "licha" (potasse). Ensuite, avec ce produit, commence la phase d'ébullition du linge proprement dite. Une fois la "bouille" faite, les lavandières chargent leur cuvier dans une brouette, leur hotte ou parfois le porte sur la tête pour aller poursuivre le travail au lavoir. Exceptionnellement, vu le poids, des hommes peuvent s'associer pour le portage. Les

accessoires de ce rituel sont réduits à la planche à laver, une caisse garnie de paille pour s'y agenouiller, et le battoir, le "battillon", objet emblématique de la lessive et des scènes de ménage. On dit que les lavandières ont deux « outils » aussi actifs l'un que l'autre, le deuxième étant la mauvaise langue.

Après la guerre de 1914-1918, la lessiveuse en tôle s'implante dans les cuisines, avec l'eau au robinet. Les lavoirs sont progressivement abandonnés et le développement des équipements ménagers annonce de leur perte.

J.-J.B. La Tour Prieur Centre

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez les chroniques historiques de l'association sur le site internet www.turritoire.org



Placé à l'extrémité de la place Carnot, le lavoir était le lieu des commérages. Aujourd'hui, on peut encore voir les dalles de pierre sur lesquelles le linge était tapé.